



LE JOURNAL DE PILOUBEARN

Lou journau de Pilou Bearn

N°61 - JANVIER (JAMBIÈ) 2026



ARTICLE

LÉON BÉRARD

EDITO

2026 EN VUE !

Mensuel gratuit - piloubearn@gmail.com

EDITO

2026 en vue !

Perdiu ! Déjà cinq ans que je partage avec vous mes anecdotes sur l'histoire, la culture et le patrimoine béarnais, des articles rédigés chaque mois, des photos prises par vos soins, les miennes, mes coups de cœur, un pet de béarnais... une nonantaine d'abonnés et je ne sais trop combien de partages. On rempile pour un an pareil ? Au passage, merci, cent fois merci pour vos gentils retours et commentaires.

Objectif de l'année ? La rédaction de mon cinquième livre (qui est déjà très avancée) ! J'ai aussi pour objectif de lancer une sorte d'annonce deux jours avant la publication de Lou Journau sur les réseaux sociaux en guise de "sommaire". Ce même Journau qui verra deux-trois rubriques modifiées dans l'année. Allez-vous le remarquer ? Enfin, la réalisation de douze mini-reportages pour découvrir des coins pas encore vus, mis en avant, ou à approfondir dans Lou Journau. A voir si je vais m'y tenir... je vais tout faire pour !

De fait, pour lancer correctement 2026, bonne et chaleureuse année à tous. Que de bonheur et de réussite pour vous et vos proches. **Bonne année à tous !**



Rencontre Rencountre

Qui aux alentours de Navarrenx ne connaît pas Clément Pucheu, dit La Puche ? Ce très impliqué président de Comité des Fêtes à Castetnau-Camblong a sa définition de la fête. Pour le bonhomme caché derrière un large sourire, la fête c'est avant tout un esprit de convivialité, de partage et qui est surtout intergénérationnel. « C'est quelque part une tradition du Sud-Ouest, assez importante chez nous, où tous nous baignons dedans depuis petits » souligne-t-il. Cela lui permet de revoir des gens qu'il ne voit pas souvent. « Si ça peut se faire autour d'un verre ou d'une belle assiette... ». Et les jeunes dans tout ça ? Du moins, pas pour faire la fête, pour l'organiser. Clément dresse un constat « C'est compliqué maintenant de trouver des jeunes investis, les fêtes c'est surtout du bénévolat. Le jour-J il y a du monde, mais avant et après... ».

Retrouvez cette interview dans le numéro 308 de La Gazette du Béarn des gaves : Le sens de la fête.



Clément "La Puche" Pucheu
Castetnau-Camblong

LÉON BÉRARD

ENTRE RÉPUBLIQUE, CULTURE ET ZONES D'OMBRE

Avocat brillant, parlementaire influent, ministre plusieurs fois reconduit et académicien, Léon Bérard est une figure complexe de la vie politique française de la première moitié du XXe siècle. Né en Béarn et mort à Paris, il incarne à la fois l'ascension républicaine des élites provinciales et les ambiguïtés d'une époque traversée par les crises, les guerres et les choix difficiles.

Né le 6 janvier 1876 à Sauveterre-de-Béarn, il y a 150 ans pile, Léon Bérard grandit dans un Béarn attaché à ses traditions. Après des études secondaires à Orthez et Pau, il « monte » à Paris pour étudier le droit. Inscrit au barreau, il est rapidement remarqué par Raymond Poincaré, qui le choisit comme secrétaire dans son cabinet. Cette proximité avec les cercles du pouvoir lui ouvre les portes d'une double carrière : juridique et politique. Avocat réputé, notamment pour le compte de grandes compagnies d'assurances, il acquiert une solide réputation et une aisance matérielle qui lui permettent de s'investir pleinement dans la vie publique.



C'est dans son Béarn natal qu'il fait ses premiers pas politiques : maire de Sauveterre-de-Béarn dès 1904, conseiller général en 1907, puis député de l'arrondissement d'Orthez en 1910. À la Chambre, il siège à la Gauche démocratique, tout en affichant un tempérament modéré et une sensibilité conservatrice. Sa carrière ministérielle débute rapidement : sous-secrétaire d'État aux Beaux-Arts en 1912, il devient ensuite à plusieurs reprises ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts entre 1919 et 1924.

À ce poste, Léon Bérard laisse une empreinte durable, notamment avec la réforme de 1923 unifiant le premier cycle du secondaire et rendant le latin obligatoire dès la sixième. Défenseur acharné de la culture classique, il n'hésite pas à ferrailler à la tribune, allant jusqu'à répondre en latin à ses contradicteurs, dont Édouard Herriot. Cette « bataille du latin » lui vaut l'estime des milieux conservateurs et nationalistes, mais aussi de vives critiques du camp républicain avancé, attaché à un enseignement plus moderne et plus accessible.

Parallèlement à la politique, Léon Bérard cultive un goût marqué pour la littérature et les arts. Membre de jurys littéraires, proche de figures comme Colette ou Henry Lapauze, il préside divers cercles culturels. En 1934, il est élu à l'Académie française, consacrant une carrière intellectuelle déjà bien remplie. Orateur reconnu, il publie plusieurs ouvrages consacrés à l'enseignement, à la culture et à la pensée française.

Devenu sénateur des Basses-Pyrénées en 1927, puis **garde des Sceaux** à deux reprises dans les gouvernements Laval, il accède à des fonctions de tout premier plan. En 1933, il préside le Comité français pour la protection des intellectuels juifs persécutés, initiative notable dans un contexte européen de montée des périls. Cette facette humaniste de son parcours contraste avec d'autres épisodes bien plus controversés.

La part la plus discutée de l'héritage de Léon Bérard concerne son rôle à la fin des années 1930 et pendant la Seconde Guerre mondiale. Envoyé en 1939 pour négocier avec l'Espagne franquiste, il participe aux accords dits « Bérard-Jordana », par lesquels la France reconnaît le régime de Franco et accepte des concessions très critiquées, notamment sur la restitution d'avoirs et de matériel. Ces accords furent jugés sévèrement par plusieurs contemporains, qui y virent un renoncement diplomatique.

Plus sombre encore, son rôle dans la politique de rapatriement des réfugiés républicains espagnols internés au **camp de Gurs** reste l'un des points les plus sensibles de sa biographie. Ces remises aux autorités franquistes ont, avec le recul, été assimilées à une forme de collaboration indirecte avec un régime autoritaire.

En 1940, Léon Bérard vote les pleins pouvoirs au **maréchal Pétain** et devient ambassadeur du régime de Vichy auprès du Saint-Siège. Ses rapports montrent une certaine lucidité sur les dangers du nazisme, mais ils témoignent aussi d'une acceptation du cadre du régime de Vichy. À la Libération, comme tous les parlementaires ayant voté les pleins pouvoirs, il est frappé d'inéligibilité.



Après la guerre, écarté de la vie politique, Léon Bérard se consacre à l'Académie française, au barreau et à l'écriture. Il s'éteint à Paris le 24 février 1960. François Mauriac, qui lui rend hommage, brosse le portrait d'un homme « malin », cultivé, habile, survivant d'un monde politique où l'éloquence comptait autant que les alliances.

Léon Bérard repose depuis au cimetière de St-Gladie.

La photo du mois

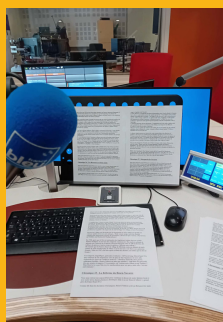
La foto deu mès

Visiblement, j'ai été sage cette année ! Merci beaucoup :')



Le coup de cœur du mois

Lou cop de coo deu mès



La radio Ici Béarn-Bigorre lance un nouveau partenariat dédié à l'histoire locale, confié à l'excellent Richard Lacazette, de la géniale Compagnie des Écharpes Blanches. À travers des chroniques de 2 à 3 minutes, il retrace l'histoire locale, de l'Empire romain à nos jours, mêlant rigueur, anecdotes et humour. Cinquante chroniques ont déjà été enregistrées. La diffusion débute le 10 janvier 2026, les samedis et dimanches à 7h30, avec une rediffusion à 11h30, ainsi que dans les matinales en semaine pendant les vacances scolaires.

Chronique de Richard Lacazette - Ici Béarn Bigorre
Dès le 10 janvier, les samedis et dimanches à 7h30 et 11h30

Un peu de béarnais
Û drin de biarnés

BONNE ANNÉE
BOUNE ANADE

★
★
★
2026
★

ledicobearnais.fr

Contact: Pierre MARTIN - piloubearn@gmail.com
Facebook: Chroniques d'un village béarnais
X, Instagram, Flickr, YouTube, Issuu: PilouBearn
Site web: piloubearn.com



Pour recevoir ce mensuel gratuit, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ! Vous le recevrez directement sur votre boîte mail.
Prochain numéro : Castetnau-Camblong
Rédaction et conception graphique: Pierre MARTIN